

malheureusement que ce faible débris, à la suite du pillage et des dévastations des Barbares. Ce doigt a été trouvé en février 1828, par les domestiques de M. de Reydellet, propriétaire à Izernore, qui faisait pratiquer des fouilles dans le temple d'Izernore et a été envoyé par lui à la Société d'Émulation de l'Ain, qui l'a donné au musée de Bourg, où il est conservé de nos jours.

Dans une de mes courses à Izernore, j'ai rencontré le vieillard nommé Deville qui avait dans sa jeunesse trouvé ce doigt. C'est dans le terrain au-dessous de la colonne restant seule sur la façade orientale qu'il l'a découvert. Un fac-similé en plâtre m'en a été adressé et j'y reviendrai plus tard, en m'occupant de la divinité à laquelle ce monument a pu être élevé.

Voici du reste le texte de la lettre originale de M. de Reydellet, dont je dois la communication à l'obligeance de M. Millet-Bottier, de Bourg.

La lettre est datée d'Izernore, du 10 février 1828, elle est adressée à M. Puvis, président de la Société d'Émulation du département de l'Ain, par M. Auguste de Reydellet, chevalier de Saint-Louis. Elle est ainsi conçue :

« Comme je vous avais promis de vous faire passer ce que je trouverais en fouillant le temple d'Izernore, en piochant les décombres, mes domestiques ont découvert un doigt en bronze d'une statue qui paraît avoir eu au moins cinq pieds de hauteur; avec cinq médailles en cuivre et une en argent j'aurai bien désiré trouver la statue entière, je continuerai donc à fouiller en respectant les murs, etc. »

Malheureusement les autres fouilles de M. de Reydellet n'amenèrent aucun résultat.